

SEMAINE DU 20 FÉVRIER AU 27 FÉVRIER 2022

7^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE C

Le seul but de l'Incarnation, la seule mission du Fils de Dieu venu sur terre c'est de dire aux hommes et aux femmes le pardon de Dieu. Car Dieu est amour. Pardonnez à nos ennemis, c'est la seule façon de témoigner auprès des hommes et des femmes du pardon reçu de Dieu et offert à tous.

ST-JEAN-DE-MATHA 450-886-3747

fabriquestetrinite@gmail.com Fax : 450-886-0005

Dimanche 20 février 10h30

Marcel Hénault (3^e ann.)

Claude Coulombe

Gilles Ducharme

Roméo Généreux

Laurier Robitaille

Célébrant Yves Chamberland

Ses enfants

Parents et amis aux funérailles

Parents et amis aux funérailles

Famille Bertrand Généreux

Son épouse et ses enfants

Jeudi 24 février 9h00

Famille Réal Spénard

Célébrant Luc Beaudoin

Marie Jeanne Spénard

Dimanche 27 février 10h30

Lucie et Gérard Joly (ann.)

Jeanine Roy Joly

Célébrant Claude Sauvageau

La famille

La famille

STE-ÉMÉLIE-DE-L'ÉNERGIE 450-886-3333

fabsteemeli@outlook.com

Dimanche 20 février 9h00

Annette Prud'homme (21^e ann.)

Célébrant Guy Côté

Jean-Marc Rondeau

Dimanche 27 février 9h00

Marie-Claude Champoux

Célébrant Guy Côté

Monique et Jean-Luc Arbour

DAMIEN 450-835-2333

Dimanche 20 février 10h30

Reina Mondor Bruneau

Célébrant Guy Côté

Son époux Victor

Dimanche 27 février 10h30

Jacques Lavallée

Célébrant Guy Côté

Son épouse et ses enfants

ASSEMBLÉE DE FABRIQUE DE LA PAROISSE SAINTE-TRINITÉ

Bienvenue aux nouveaux marguilliers : André Michaud de St-Damien et Christopher Arbour de Ste-Émélie-de-l'Énergie.

La prochaine assemblée de la fabrique aura lieu mardi le 22 février à 19h00 à St-Jean-de-Matha.



Les reçus d'impôts sont prêts vous pouvez les récupérer au secrétariat.

Merci à nos donateurs pour les rampes

Nous avons récemment fait installer deux rampes dans le cœur de l'église.

Nous remercions sincèrement les donateurs ainsi que l'installateur.

Tissée de petits moments, la toile du bonheur finit par envelopper tout notre être. *François Gervais*

PAROISSE SAINTE-TRINITÉ

La lampe du sanctuaire, symbole de notre présence devant Dieu



St-Damien : Parents défunts

Ste-Émélie : En action de grâce par Marie-Thérèse Laurin

St-J.-Matha : Famille Bertrand Généreux par Louissette

Nous avons besoin d'intention pour la lampe sanctuaire à 5.00\$

OFFRANDES : dimanche 13 février 2022

	St-Damien	Ste-Émélie	St-J-de-Matha
Coll. du 13 février	455.60\$	80.10\$	536.00\$
Dîme 2021	11 394.00\$	5 520.00\$	28 588.32\$

Sois loué Seigneur, pour la générosité que tu ne cesses d'inspirer à tes enfants

Désolé, une erreur a été commise la semaine dernière pour la dîme de 2021. St-Damien et Ste-Émélie ont été inversées. Voici les vrais montants dans les bonnes cases.

PENSÉE SPIRITUELLE DE LA SEMAINE

Dans un climat où la joie disparaît, meurent aussi l'élan de vie, l'inventivité, la joie de vivre. Cette joie de vivre, nous ne l'éprouvons que lorsque nous mettons toute notre ardeur à faire plaisir aux autres et lorsque nous sommes encore capables de nous réjouir de l'attention que les autres ont eue pour nous. *Anselm Grün*

En vous levant le matin, commencez par remercier la Vie pour toutes les petites choses qui agrémentent votre quotidien et pour les proches qui vous entourent. Selon la loi spirituelle de l'attraction, plus vous remercirez, plus vous recevrez ! *Lise Desmarais Letendre*

Bonjour,

Ce texte de Stéphane Laporte est venu appuyer notre difficile décision de fermer les églises de la région pastorale de la Matawinie à Noël. Nous vous invitons à le lire parce que peut-être que nous aussi, nous avons contribué à sauver des vies. Bonne lecture

Paul-André

On voulait juste un joyeux Noël, avec tous ceux qu'on aime. Bien collés. Ce ne sera pas ça. Il faut réduire le nombre d'invités. Se tenir à distance. Pourquoi ? Pour éviter que la propagation du virus provoque un débordement dans les hôpitaux. OK. Ça fait 21 mois qu'on se prive d'amour pour ça.

Publié le 24 décembre 2021 à 6h00

Question de requinquer la motivation, j'appelle un homme au front, le docteur Patrick Bellemare, pneumologue-intensiviste, chef médical des soins intensifs au CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal. Au travail, à l'hôpital du Sacré-Cœur, il prend quelques minutes, durant sa pause, pour me parler.

« Comment ça va, docteur ?

— Ça va, ça va... On se prépare pour le pire. La flambée des cas actuelle va avoir un impact ici, dans quelques semaines. Et c'est déjà pas drôle. Les troupes sont écœurées, mais on n'a pas le choix.

— Ça va être quoi, votre Noël ?

— Une garde de 24 heures. Comme d'habitude. Les Noëls d'avant, chaque membre du personnel apportait un peu de bouffe. Tout le monde partageait. On fraternisait. Mes quatre enfants nous faisaient un petit concert de violons, au

poste central, retransmis dans les haut-parleurs de l'étage. On donnait les soins de façon habituelle, mais il y avait un peu de brillant dans l'air. C'est sûr qu'avec la COVID, il n'y aura rien de tout ça. On va manger chacun dans son coin. Le plus éloigné possible.

— À ce temps-ci de l'année, on aime bien croire aux miracles. En avez-vous vécu un, récemment ?

— Un jeune de 29 ans, un champion du gym, non vacciné. Il a attrapé la COVID. *Heavy*. Ses poumons ne fonctionnaient plus. On a été obligé de le brancher à une machine qui sortait le sang de son corps pour l'oxygéner, pendant presque deux mois. On a finalement pu le débrancher pour le sevrer. Il a fait une rechute. D'habitude, on ne rebranche jamais quelqu'un, une seconde fois, à la machine cœur-poumon, son état ne le supporte pas, mais on l'a fait. Il s'en est sorti. Il va mieux aujourd'hui. Ce n'est pas la pandémie des p'tits vieux, c'est la pandémie de toute la population.

— Quel est votre vœu pour Noël ?

— Que les gens qui pilotent les réseaux de la santé fassent leur job ! À Sacré-Cœur, on a une unité de soins intensifs toute neuve, qui a coûté 160 millions. Ça fait six mois qu'on devrait y être installés. Mais on travaille toujours dans la vieille, qui est vétuste, parce qu'on n'arrive pas à régler des problèmes d'ondes de cellulaires et de qualité de l'eau dans le nouveau complexe. Il n'y a pas de raison que ça traîne ! Personne n'est responsable ! Ça se répercute sur... »

Une voix interrompt le médecin :

« Docteur ! M. Lapierre est en arrêt respiratoire... »

— Je m'excuse. Je vais rappeler... »

On raccroche. Pendant que je regarde mes notes sur mon ordi, il est parti tenter de sauver une vie. Chacun son métier. Je relis son découragement à propos de la lenteur administrative. Tout le problème de notre système de santé est là. Si les boss, dans leurs bureaux, comprenaient aussi bien que les employés, sur le terrain, qu'en santé tout est urgent, le réseau ne serait pas constamment au bord de l'apocalypse.

Une heure et demie plus tard, ça sonne, c'est le D^r Bellemare :

« Désolé pour tantôt... »

— C'est moi qui suis désolé de vous déranger. Je ne prendrai pas plus de votre précieux temps. Pour conclure, malgré tout, croyez-vous à la magie de Noël ?

— La magie, je viens de la vivre, quand on s'est fait interrompre. Malgré le climat de morosité ambiant, dès que quelqu'un est en détresse, tout le monde s'active instantanément : les infirmières, les inhalothérapeutes, les résidents... Chacun connaît sa place, dans une chorégraphie parfaite, pour essayer d'éviter la mort à un être humain. Chaque rôle est essentiel. Si quelqu'un l'échappe quelque part, c'est la fin. On a réussi. Le monsieur est sauvé. Ça fait 25 ans que je travaille aux soins intensifs et ça me fait encore capoter. Cette communion de soins, au même moment. Quand, en équipe, on parvient à faire gagner la vie, ça fait tellement de bien en dedans. C'est pour ça qu'on est là.

— Merci d'être là. Joyeux Noël, docteur !

— Joyeux Noël ! »

Je cherchais une motivation supplémentaire pour respecter les mesures du gouvernement, je l'ai trouvée. On n'est pas en punition, ce soir. On est de garde, nous aussi. On fait partie de l'équipe du D^r Bellemare. Notre rôle, c'est de diminuer nos contacts pour ne pas propager la maladie. Tous les rôles sont essentiels, il l'a dit.

Un Noël à sauver des vies, c'est la réalité de tous les travailleurs de la santé en service ce soir. C'est ce que nous faisons, nous aussi. Eux, aux soins intensifs. Nous, aux petits soins. Avec nos très proches et un verre de vin.

Bon réveillon à tous !

Merci d'être là, pour vous et moi.